

UNE PREMIÈRE ÉCOLE HANDIVALIDES EST NÉE!

À Cazaux, sur l'eau et à la voile malgré les différences

Durant toute la saison, des jeunes et des moins jeunes, valides ou handicapés, vont naviguer ensemble sur le plan d'eau de Cazaux. Cette école d'une nouvelle génération fait du Cercle de voile de Cazaux une association pilote, pionnière même. Rencontre.

En cet après-midi d'automne, le lac de Cazaux est baigné de lumière. Grand soleil sur le sable mais un vent aux abords absent. Pas même une petite brise pour faire flotter les crapeaux du club de voile. Qu'importe, les sourires et l'enthousiasme n'ont pas fui pour autant. Dans leur vaste salle, attablé autour d'un grand plat de pâtes bolognaises, le petit groupe démarre sa séance avec le ventre plein. Il y a là des jeunes, des vieux, des handis, des valides... Depuis septembre, tous se retrouvent ici, chaque mercredi. Pour déjeuner ensemble avant de grimper sur les bateaux et goûter aux joies de la voile. Et mine de rien, ce projet est l'aboutissement d'années de dévouement et d'efforts de la part de l'association cazalaine.

« Nous ne sommes pas là sur un quelque chose de ponctuel, sur un coup d'un jour et puis plus rien », insiste Francis Dubès, le référent régional Handivoile de la Fédération. « Il s'agit là d'une des premières écoles de sport handi-valide. Nous ne refusons personne et nous personnalisons notre

enseignement pour chaque enfant ou adultes handicapés. » Et à voir l'investissement des formateurs du club, notamment Guillaume Vagnère - le chef de base - on se rend vite compte qu'il s'agit là d'un vrai programme sportif pour faire progresser ces jeunes, les faire aller en régates avec de vrais objectifs... Avec, pour les meilleurs, le secret espoir de participer à l'aventure olympique de Paris 2024. « Le club dispose de trois Hansas 303, bientôt 4, et deux mini J, une potence et un tiralo, explique Guillaume. Une vingtaine de séances est prévue durant la saison. Notre objectif est de faire participer ces jeunes aux régates régionales et aux championnats de France handivalides qui se dérouleront à Carcans Maubuisson en juin 2018. »

« J'attends ces moments avec impatience »

Le haut niveau, Arthur Labarre y a déjà goûté. À 17 ans, cet ado en fauteuil, atteint de myopathie, a navigué aux côtés de Guillaume Vagnère lors des derniers championnats de France, en double, en terminant à une belle neuvième place sur 36 équipages. Le jeune homme s'était également envolé pour les Jeux de Rio en 2016 et avait représenté le club cazalain, en accompagnant le champion de voile; Damien Seguin. « J'attends ces moments avec impatience », confie-t-il. « Sur l'eau, je suis de plus en plus à l'aise. Je maîtrise de mieux en mieux la remontée au vent, les procédures de départ, les manœuvres, les règles de priorité... Le club permet une bonne adaptation pour des personnes comme moi. »

À ses côtés, Raphaël est, lui aussi, un mordu de la voile. Ce gaillard est dans un fauteuil depuis trois ans seulement après un accident. « Je faisais de la voile depuis tout jeune... Après mon accident, je me suis posé toutes les questions du monde. Et c'est petit à petit que je me suis remis à la voile sur



Handis et valides réunis autour d'une même passion, la voile, au bord du lac de Cazaux.

des petits croiseurs habitables. « Malgré sa paraplégie, ce dernier conserve un mental de "gagneur" et un esprit de compétition dès que les voiles sont hissées... » Et puis, à Cazaux, le club s'adapte vraiment à nous, ne serait-ce que pour rejoindre le bout d'un quai en fauteuil avec des cheminements adaptés... » Expérimenté, Raphaël joue aussi un rôle de grand frère pour ces gamins "handis" goûtant aux plaisirs de la voile pour la première fois.

« J'aime l'eau et je progresse »

Bref, un rôle protecteur que tient aussi Mattéo, le papa de Valentin, dix ans et demi, atteint d'infirmité motrice cérébrale (IMC). Habitant à Eyzines, à côté de l'Institut d'Éducation Motrice de Valentin, la

petite famille fait la route jusqu'à Cazaux chaque mercredi. « Il a été initié à la voile lors d'une journée portes ouvertes et a été séduit... Nous l'avons donc inscrit à l'école de voile. Il navigue sur "Access" avec un valide. Il barre et effectue quelques manœuvres. Il prend du plaisir et progresse. C'est bien là l'essentiel. »

Chloé a 13 ans et habite à Salles. Cette jeune ado, au regard pétillant, souffre de paralysie, due à un AVC. La collégienne n'avait jamais vraiment fait de bateau. Et c'est en suivant sa copine, Morgann, qu'elle navigue désormais sur "Hansa 303". « C'est parfois difficile pour moi, pour bien tenir l'écoute par exemple, mais j'aime l'eau, je progresse et j'adore ces nouvelles sensations. »

À ses côtés, Gwenaëlle, 13 ans

également, participe au projet du club. Valide, elle navigue aux côtés de jeunes "handis" et avoue très vite que ces rencontres l'enrichissent. « La cohabitation se passe très bien », sourit-elle. « Le fait de naviguer avec des personnes handicapées m'apporte beaucoup aussi. Nous progressons ensemble et nous nous entraînons... »

Au milieu des jeunes, Francis Dubès avoue que cette première étape doit avoir un effet entraîneur auprès des autres clubs de voile du Bassin, mais plus largement, de toutes les associations sportives de Gironde afin d'avoir, dans ces clubs, une véritable "inclusion" entre handis et valides.

[J-B.L.]

Rens. et inscriptions
05.56.22.93.00, ou guillaume.cycl@bze.fr